



**23 Nov. 10ème
10 Déc. Foire
2012 Internationale de
LOME**
Foire de toutes les opportunités

CÉTEF - LOMÉ
Centre Togolais des Expositions et Foire de Lomé "TOGO 2000"
BP: 10056 Lomé - Togo
Tél: (228) 22 35 07 27 / 22 30 38 48 Fax: (228) 22 26 17 54
E-mail: ceteflome@cetef.tg Site web: www.cetef.tg

N° 330 du 24 Octobre 2012 / Prix: 250 Fcfa

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

Email: tchaboremessenger@yahoo.fr
Contact: 90 04 71 59
Imprimerie: Saint-Louis

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

COIN DU CITOYEN

La loi, un instrument pour raffermir
les bonnes relations entre citoyens
et non pour faire des ennemis **P3**

**Meeting de sensibilisation
dans le Moyen Mono**

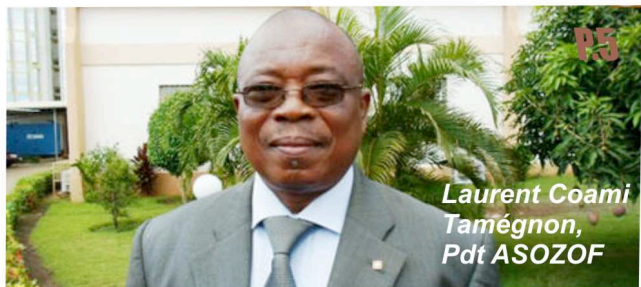
**Le peuple Adja se
mobilise autour de Faure**



Les cadres du Moyen Mono

**Zone franche/La ténacité de
Laurent Coami Tamégnon paie**

**Les salaires
augmentés
de 25 à 44%**



Laurent Coami
Tamégnon,
Pdt ASOZOF

Marche du FRAC / ANC samedi dernier **P3**

Adéwui et après...?

Kabou / Soutien à l'éducation

L'EPP SANGBANA ouvre ses portes **P2
grâce à El Hadj Abass Bonfoh et à UNIR**



Coupure du ruban symbolique par Abass Bonfoh et Folly Bazi



Le bâtiment offert

Eglise du christianisme céleste

**Le pasteur Paul
Adétola Bellow
finalement consacré**



Rev Pasteur Bellow

Kabou / Soutien à l'éducation

L'EPP SANGBANA ouvre ses portes grâce à El Hadj Abass Bonfoh et à UNIR

" Tant vaut l'école tant vaut la nation ". Cette assertion, le Président de l'Assemblée Nationale, El Hadj Abass Bonfoh l'a toujours comprise. Le vendredi 19 octobre 2012, il a inauguré une école qu'il a lui-même financé pour sa construction. C'est en présence d'une foule d'élèves, de parents d'élèves, des acteurs de l'éducation du milieu, des cadres venus de Lomé pour la circonstance et avec le deuxième vice président du parti UNIR (Union pour la République), Folly Bazi Katari, que, le Président de l'Assemblée Nationale a inauguré le bâtiment de trois classes qui porte désormais le nom de l'Ecole Primaire Publique SANGBANA. La mise en place terminée dans les environs de 9 heures, El Hadj Abass Bonfoh et la délégation vont arriver sur les lieux peu de temps après sous les

pour lesquels l'école a été construite soient atteints. Revenant sur les différentes réalisations du Président de l'Assemblée nationale, le porte-parole du monde scolaire dans le milieu a laissé entendre qu'El Hadj Abass Bonfoh est un homme qui a toujours su se placer au dessus de la mêlée. Qu'il s'agisse des tables bancs pour les écoles, des produits pharmaceutiques et l'ambulance pour le centre de santé de Kabou, la clôture du stade de football, la réfection du bâtiment servant de bibliothèque etc..., c'est grâce au Président de l'Assemblée

population de Kabou à adhérer à la nouvelle vision du Chef de l'Etat. " Union pour la République peut compter sur nous pour les victoires à

financier, il a laissé entendre que si tout ceci a été possible c'est grâce à une personne, le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé. " Je ne peux pas

Kabou ont fait un choix éclairé en acceptant de faire route avec Faure Gnassingbé. " Ce que j'ai vu me rassure et me reconforte. Le Président



El-Hadj Abass Bonfoh s'adressant

avenir. Car nous n'avons jamais déçus et nous ne décevrons jamais ", s'est exprimé l'un des



à la population

faire tout ce que vous avez cité seul. Certains frères et sœurs ici présents ont aussi contribué à leur manière.

Faure en mettant en place un nouveau parti, c'est pour que tout le monde apporte sa pierre à la construction du pays. Depuis 2005 jusqu'à ce jour vous-mêmes vous avez vu ce qui se fait en bien pour le pays. Nous devons le soutenir à continuer sur cette lancée. Et je suis comblé de constater que la population de Kabou adhère à cette nouvelle vision. Vous êtes à féliciter ", a martelé Folly Bazi qui a ensuite lancé un appel à la population à ne pas céder à la provocation venant de certains marchands d'illusion.

L'ambiance a été entretenue par la danse traditionnelle " tbo ". L'EPP SANGBANA a ouvert ses portes effectivement pour cette année scolaire 2012-2013.



Le bâtiment scolaire offert

ovations du public. Et c'est avec une joie pleine d'émotion que le porte-parole de la population va prendre la parole pour souhaiter la bienvenue à la délégation. Pour lui, la population de Kabou est fière de leur fils et frère, le Président de l'Assemblée

Nationale. A l'endroit d'Abass Bonfoh, il l'a fait savoir, de considérer désormais que c'est une graine qu'il a semé et que celle-ci ne va pas tarder à fleurir et porter ses fruits. S'agissant de la nouvelle donne politique, tous les intervenants ont rassuré le



Abass Bonfoh (gauche), Folly Bazi (milieu) et le ministre Gnofam (droite)

intervenants. Dans son mot, le Président de l'Assemblée Nationale s'est tout d'abord réjoui de l'accueil chaleureux dont lui et la

Mais sachez ceci, et je vous le dis, Faure Gnassingbé a été



Les officiels

nationale qui a toujours su placer l'intérêt de la population au devant de tout autre. Le représentant du Chef Canton a au nom du Chef remercié la délégation venue de Lomé et particulièrement le Président de l'Assemblée Nationale pour avoir pensé à sa population. Il a promis œuvrer avec tous les acteurs pour l'entretien du joyau mis à leur disposition. Les différents intervenants ont saisi l'occasion pour féliciter le généreux donateur et promis de mettre tout en œuvre pour que les objectifs

président de l'Assemblée Nationale et la délégation de l'entière disponibilité de la



Le représentant du chef canton

délégation qui l'accompagne ont fait l'objet de la part des populations et s'est félicité de l'unité et la compréhension qui existent en leur sein. S'agissant des œuvres citées et dont l'on fait de lui le seul et unique initiateur et même le seul



Le siège de UNIR inauguré à Bassar



Prestation de la danse folklorique T'bo

tout pour moi dans ces œuvres que vous avez citées. A chaque fois que je veux faire quelque chose pour vous, je le concerte, il m'écoute et donne non seulement son aval, mais aussi son soutien. Cette école je l'ai faite avec son appui et son soutien ", a déclaré El Hadj Abass Bonfoh qui a promis d'autres œuvres pour Kabou et partant toute la préfecture. Il lancé un appel à plus de solidarité et à une adhésion massive des populations à UNIR qui a une vision noble pour le Togo.

Pour le deuxième vice président de UNIR, Folly Bazi Katari, il n'y pas de demi mesure. Les populations de

Faisant d'une pierre deux coups, la délégation a assisté dans l'après midi à



l'inauguration du siège de UNIR à Bassar chef-lieu de la préfecture, à 23 km au sud de Kabou.

T.B.

Marche du FRAC / ANC samedi dernier

La marche hebdomadaire organisée par le Front Républicain pour l'Alternance et le Changement (FRAC) dont l'Alliance National pour le Changement (ANC), partant d'Adéwui, carrefour aux feux tricolores au niveau de l'église baptiste, enfin a démarré et abouti à la plage samedi dernier avec zéro incident. La crainte chez nombre de togolais était grande puisque 5 semaines exactement au paravent, la même marche a échoué prématurément avec un bilan douloureux. Mais alors, les organisateurs et les manifestants n'ont pas voulu reculer. Marcher à Adéwui vaille que vaille, ainsi Jean-Pierre Fabre et les siens se sont entêtés à le faire. Qu'est-ce qu'ils gagnent ou espèrent après cette marche d'Adéwui ? La question vaut son pesant d'or dans un contexte où l'enjeu majeur est électoral et que les acteurs politiques devraient saisir à temps pour la conquête du pouvoir.

Décidément, les opposants radicaux au pouvoir togolais sont ancrés, armes et bagages, dans leur stratégie unique de marche pour conquérir le pouvoir. Depuis 2 ans déjà, ils marchent de Kondjindji à la plage et maintenant ils continuent de marcher à travers autres itinéraires dont le tout nouvel est d'Adéwui à la plage. Ce nouvel itinéraire dès qu'il a été choisi, n'a pas été facile à emprunter. Mais opiniâtres, les marcheurs sont parvenus à l'emprunter samedi dernier sans incidents comme ce fut le cas lorsqu'ils ont voulu emprunter cet itinéraire il y a quelques semaines. Averti cette fois-ci, le gouvernement à travers le Ministère de la sécurité et de la protection civile a pris les dispositions à la taille de la manifestation qui a pu être encadrée avec succès. Cette nième marche du FRAC / ANC, sur l'itinéraire Adéwui - Plage, sans nul doute, sera la meilleure inscrite en lettres d'or dans les annales de l'histoire du pays. C'est la marche dont l'aboutissement a le plus réconforté Jean-Pierre Fabre, Président de l'ANC et premier leader du FRAC. Il s'en est contenté à la plage, point de chute

où il n'a pas manqué d'exprimer sa fierté et son satisfecit aux manifestants avant de prendre congés d'eux.

Alors aujourd'hui, tout porte à croire au FRAC et à l'ANC que la solution à la conquête du pouvoir est de marcher et de toujours marcher. Jean-Pierre Fabre et certains de ses compagnons croient davantage en leur stratégie de marche car pour eux la marche d'Adéwui a fait sauter « un verrou, un mythe ou encore un tabou ». Ils ne connaissent pas de meilleures stratégies, les plus indiquées d'ailleurs, pour les acteurs politiques de conquérir le pouvoir. Les quelques uns parmi eux qui se ressaisissent, comprennent et interpellent à voir de la manière convenable, sont balayés du revers de la main. Koffi Yamgnane, allié important du FRAC, après un long « congé » est revenu édifié que la marche n'est pas une solution pour la conquête du pouvoir et la réalisation de l'alternance au Togo. Il n'a pas hésité à dire publiquement et à l'endroit particulier de Jean-Pierre Fabre et des autres, cette nouvelle conviction qu'il a eu le temps de se faire. Tido Brassier et Comi

Toulabor, 2 membres responsables de l'ANC de la diaspora, ont démontré

sentir assez mûr et capable de défendre un programme ou une idéologie pour tout un pays. Ce



Une manifestation du FRAC-ANC

l'inopportunité de la marche comme stratégie pour conquérir le pouvoir. Hélas, ils ont dû enfin démissionner de l'ANC. Et pour cause, Jean-Pierre Fabre et son staff politique ne veulent rien comprendre. Comment justifier cette attitude d'hommes politiques dont l'ambition est d'accéder au pouvoir ?

Tout simplement, il faut reconnaître que la politique est une activité qui requiert de ses acteurs d'énormes capacités et stratégies intégrantes. Un leader politique doit pour ce faire se

n'est point, comme dans le cas de Jean-Pierre Fabre et ses amis, se contenter chaque semaine d'une partie de la population mobilisée derrière soi dans la rue et ainsi prétendre courber l'échine au pouvoir et arracher ce pouvoir aussi simplement que cela paraît être. Cela demande beaucoup et dans le contexte togolais, le FRAC et l'ANC si l'on veut s'en tenir qu'à ces deux seules formations politiques, devraient saisir au bon moment l'opportunité du dialogue pour s'accorder sur les questions

essentielles, d'intérêt général pour tous les togolais. Ces opposants ont toujours réclamé le dialogue, ils le réclament encore maintenant, mais sont-ils prêts à répondre à la table de dialogue si ce n'est que de trouver comme toujours des prétextes pour refuser d'y aller ?

Le temps passe et les élections législatives sont imminentes. A ce sujet, le Ministre Gilbert Bawara de l'administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales, se tient au respect scrupuleux des dispositions de la constitution qui édictent l'organisation des élections législatives au Togo. Ces élections doivent en principe se tenir avant la fin de cette année. Le processus électoral est alors enclenché mais l'ANC fait du sur place et perd du temps. Quand va-t-il laisser de côté les marches hebdomadaires, se rattraper et se jeter à l'arène du processus électoral pour mobiliser l'électorat à sa cause ? Quant à ce qui s'est passé le samedi, que ceux qui brandissent cela comme un trophée de chasse se détrompent. Au contraire, le fait que tout s'est passé sans heurts relève bien du professionnalisme des autorités en charge de la sécurité.

Constant M.

Appel à dialoguer d'une partie de l'opposition togolaise

De quel dialogue parle-t-on encore ?

Les tractations pour l'organisation des prochaines élections législatives vont bon train avec l'élection des membres de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI). Cependant, l'on n'est pas encore au bout du tunnel avec des tergiversations des partis de l'opposition qui jugent nécessaire de boycotter le processus déjà enclenché. N'étant pas d'accord avec l'élection des membres de la future CENI, les leaders de l'opposition reviennent à la case départ et demandent au pouvoir d'appeler tous les partis au dialogue.

Composée des membres de toutes les obédiences, la CENI, instance de régulation et de préparation des élections au Togo regroupe en son sein, les acteurs des partis politiques parlementaires, extra-parlementaires et de la société civile. Mais à peine élus, certains partis redoutent le processus et crient au scandale. Ces partis, notamment le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), la Convention Démocratique des Peuples Africains (CDPA) et l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) récusent la procédure enclenchée par l'Assemblée Nationale et demandent que le pouvoir convoque à nouveau un dialogue.

De quel dialogue parle-t-on encore ?

A entendre les propos de Mme Brigitte Adjamagbo-Johnson de la CDPA, l'on croirait à un «kick and back» sans tête ni queue. « Nous sommes surpris des circonstances dans lesquelles les élections des membres de la CENI ont lieu. Il n'y a pas eu de consensus. Nous avons pris acte de ce qui a été fait et nous appelons le pouvoir à créer les conditions objectives pour qu'il y ait enfin le dialogue que nous appelons de tous nos vœux (...) », a-t-elle déclaré à la presse il y a une

semaine.

Le CAR de son côté, s'en prend à M. Gilbert Bawara, ministre de l'Administration territoriale, le taxant de ne pas maîtriser les textes : « Bawara raconte des contre-vérités. Il ne lie pas les textes. Les membres du CAR ne sont pas élus, mais désignés selon le texte », déclare monsieur Jean Kissi, Secrétaire général du CAR.

Quant à Jean Pierre Fabre de l'ANC, « Le renouvellement de la CENI fait parti des réformes prévues par l'accord politique global. Au cours du dialogue, nous allons attaquer ce sujet ».

A quel dialogue appellent encore les partis politiques de l'opposition ? N'est-ce pas ces partis qui ont refusé de participer aux multiples dialogues auxquels le gouvernement les a conviés ? De quel dialogue et de quel consensus parlent-ils de nos jours ? « Ces manières de faire des leaders de l'opposition ressemblent à de l'amateurisme », affirme un observateur politique. A y voir de près, l'opposition togolaise est aux aboies et demande une chose et son contraire à la fois.

Le refus et l'acceptation ne font pas bon ménage

Accepter une chose après l'avoir refusée à maintes reprises

n'est pas digne des gens qui aspirent à gouverner un pays. Il est souvent dit qu'en politique, on ne dit jamais « jamais ! ». Malheureusement, c'est ce à quoi l'opposition nous fait assister tous les jours. Qu'est-ce qui anime les leaders du CAR, de la CDPA et de l'ANC qui demandent que le pouvoir organise à nouveau le dialogue ? Les dialogues qui ont été déjà organisés auxquels ils ont refusé de participer ne sont-ils pas des dialogues ? Jusqu'à quand l'opposition décidera-t-elle de laisser l'orgueil pour faire face aux réels défis de développement que le pays attend ? Jusqu'à quand, l'ANC, la CDPA et le CAR cesseront de se prendre pour des partis leaders de l'opposition au Togo ? Le CAR qui estime que les partis politiques qui prennent part à la gestion du pouvoir politique ne peut pas être considéré comme des partis de l'opposition, n'a-t-il pas été à la tête du gouvernement dans ce pays ? Lorsqu'en 2007, Me Agboyibo avait dirigé la Primature jusqu'aux élections législatives, avait-il cessé d'être de l'opposition ?

La politique n'est pas un jeu d'enfant et lorsqu'on n'est pas prêt pour diriger un pays, il ne sert à rien d'amuser la galerie par des va-et-vient inutiles. Le processus qui devra conduire le Togo aux prochaines élections législatives a été retardé à cause de ces hésitations de l'opposition qui n'a réellement pas réussi à

Suite à la page 4

COIN DU CITOYEN

La loi, un instrument pour raffermir les bonnes relations entre citoyens et non pour faire des ennemis

Le contexte socio politique qui prévaut actuellement au Togo, est caractéristique d'une méfiance à outrance entre togolais, fils et filles de la même et indivisible nation. Les togolais, au lieu de s'accorder sur l'essentiel des questions surtout politiques, qui fondent une vie harmonieuse et apaisée, la démocratie et le développement au Togo, s'en prennent les uns et les autres sans aucune forme de tolérance. Tout se passe comme s'il n'y a pas de loi qui régisse la nation togolaise ou comme certains togolais se retrouvent dans l'ignorance délibérée de cette loi.

Les hommes sont condamnés depuis toujours à vivre ensemble et ce dans le respect réciproque. Ainsi, dans une communauté, dans un pays, la loi est l'instrument qui s'impose à tous les citoyens lesquels doivent pouvoir la maîtriser pour entretenir entre eux-mêmes de bonnes relations et se reconnaître et s'accepter à travers leurs différences socio professionnelles comme citoyens d'un état de droit.

Malheureusement, il est souvent donné de constater que certaines personnes s'attaquent à d'autres parfois même sans raisons fondées. Les institutions de la république sont bafouées et les personnes qui les incarnent sont peu considérées. N'est-ce pas de la bestialité humaine, un comportement hors citoyen ? L'illustration parfaite de ces comportements négatifs qui sapent les relations entre citoyens, est manifestée depuis un bon moment au cours des manifestations publiques. Lors de ces manifestations qui doivent se dérouler dans le cadre de la loi prévue à cet effet, il y a souvent confrontation entre manifestants et policiers, ceci lorsque la loi est violée.

C. M.

Meeting de sensibilisation dans le Moyen Mono

Le peuple Adja se mobilise autour de Faure

Ils étaient des dizaines de milliers de personnes à prendre d'assaut la cour de l'école primaire publique de Kpékplémé pour un grand meeting de sensibilisation le samedi 20 octobre 2012. L'initiative vient

nouveau parti UNIR, sont les mots à l'endroit du président de la république. Le représentant du pouvoir central dans sa réponse s'est réjoui de la mobilisation des populations et a promis de rendre fidèlement

est une chose, mais avoir des moyens et surtout le matériel scolaires qui permettent de travailler en est une autre. Le Chef de l'Etat est conscient de la situation et c'est pourquoi il se bat pour tous ceux qui n'ont pas les



La délégation lors de la...



...cérémonie de libation

des cadres fils et filles de la localité, membre de l'Union pour la République (UNIR), parti de Faure Gnassingbé. La rencontre

compte à qui de droit. Le meeting de sensibilisation qui s'en est suivi a permis à la délégation d'appeler tous les fils

moyens pour accéder aux études. Et c'est justement pour cela qu'il a lancé la gratuité de l'école il y a de cela un temps. Nous autres



Les manifestants lors de la déclaration



Les populations de Kpékplémé

avec les populations a été précédée d'une gigantesque marche de remerciement au Chef de l'Etat, suite à la nomination d'un fils du milieu comme ministre dans l'actuel gouvernement. Monsieur Sémondji fils du milieu, et ministre en question était lui-même présent, avec à ses côtés l'honorable Agnélé Christine Mensah et le Consul Honoraire de la Slovaquie au Togo, Victor James Sossou. C'est devant le préfet Djato que le mot de remerciement a été lu par le porte-parole des populations. Reconnaissance, remerciement et promesses de faire route avec Faure dans le

et filles à l'unité, gage d'un développement de la préfecture et partant de tout le Togo. Tour à tour, le ministre Sémondji, le Consul Sossou et l'honorable Agnélé Christine Mensah ont vanté les vertus de UNIR. Ils ont invité la masse à adhérer au nouveau parti pour soutenir le Chef de l'Etat dans sa vision de construire le Togo sans distinction.

Faisant d'une pierre deux coup, Victor James Sossou comme à son habitude, a offert des kits scolaires composés de cahiers, au total 40 000, frappés à l'effigie de UNIR et de son président Faure, aux élèves de la préfecture. « Aller à l'école

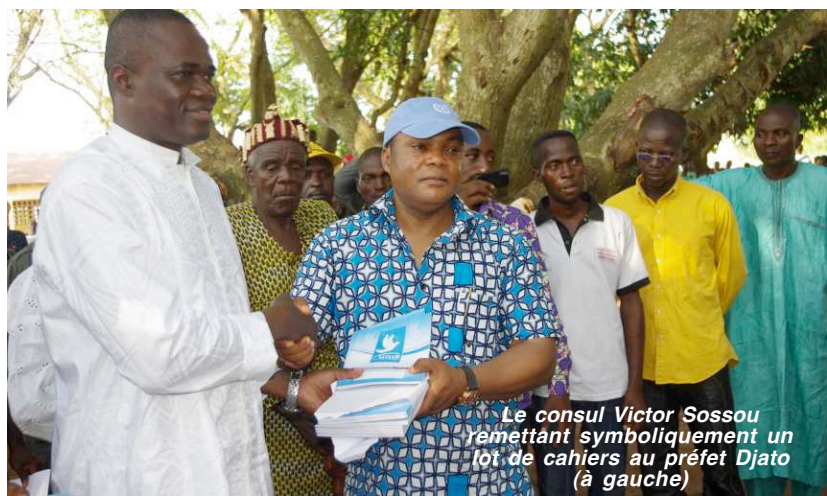
avons l'obligation de le soutenir dans cette noble initiative. Et les



à la foule

Victor Jams Sossou s'adressant...

kits que nous donnons aujourd'hui est la preuve de ce soutien », a laissé entendre le Consul



Le consul Victor Sossou remettant symboliquement un lot de cahiers au préfet Djato (à gauche)

Sossou. Revenant sur le parti UNIR, il a fait savoir qu'avec celui-ci c'est un bonheur retrouvé. « Le Président Faure ne fait pas de distinction dans

minimes et sont pratiquement gommées depuis Lomé pour faire place à l'unité que prône le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé. Il a estimé que

sa manière de conduire le pays. Il aime les togolaises et les togolais. En créant UNIR, c'est une façon de permettre à toutes les énergies de se fondre dans ce creuset afin de contribuer efficacement au développement du pays. Et nous devons également le soutenir pour cette vision qui à notre avis pourra nous sortir du sous développement », a-t-il



Le lot de cahiers

c'est le développement du milieu et celui du Togo qui comptent maintenant. Les chefs traditionnels, que ce soit celui de Kpékplémé ou celui de Tohouon ont rassuré la



....à la foule

délégation de leur soutien. Ils ont promis soutenir le Président Faure Gnassingbé qui se « soucie de leur famille » chaque jour que Dieu fait.

Appel à dialoguer d'une partie de l'opposition togolaise

De quel dialogue parle-t-on encore ?

Suite de la page 3

concevoir un véritable programme de gouvernance. Le processus qui est enclenché doit résolument conduire le pays aux élections législatives.

La force du dialogue en politique

Ce n'est un secret pour personne qu'en matière politique, le dialogue est un canal privilégié pour aboutir au consensus. L'on n'a guère besoin de faire des études politiques à l'Université du Harvard ou de George Washington pour le savoir. C'est simplement une question de bon sens. Les pays de Grande

Démocratie, comme l'on aime appeler les pays occidentaux, usent toujours de cet outil magique qu'est le dialogue pour s'entendre sur des questions qui concernent l'intérêt de leur nation. Mais, en Afrique, généralement, l'on fait fi de ce droit légitime pour privilégier des moyens d'affront qui se soldent le plus souvent par des violences inutiles. Au Togo, particulièrement, le dialogue a quelque chose de mystérieux qu'il semble effrayer la classe politique de l'opposition qui en redoute comme une peste. Si aujourd'hui, le processus avance, c'est grâce à la force du dialogue

qu'a toujours privilégié le pouvoir en place. Mais il faut savoir où on va et pouvoir arrêter les gamineries.

Le pouvoir devra alors prendre ses responsabilités pour faire avancer le processus et non revenir sur les étapes déjà passées. Ceux qui pensent qu'il est temps de prendre le train en marche peuvent encore le faire avant qu'il ne soit trop tard. Mais le pays ne doit pas s'arrêter à cause des considérations personnelles et individuelles des leaders qui confondent vitesse et précipitation.

Ibn Zadiq



Salutation des officiels, au 1er plan Victor Sossou

honoraire de la Slovaquie au Togo a levé l'équivoque en laissant entendre que certes, il peut y avoir des divergences de point de vue. Elles sont

D'autres cadres du milieu étaient également présents à la rencontre de samedi qui marque un nouveau départ pour eux.

Bouraïma

le Messager

Lu sur le net !

Les secrets du clitoris

Caché derrière son capuchon, le clitoris joue la discrétion. Mais les hédonistes sauront sortir ce bouton sacré de l'incognito, pour que le plaisir féminin soit au rendez-vous. Du guide anatomique aux secrets d'experts, découvrez l'essentiel sur le clitoris, la plus belle fleur du jardin des délices.

Clitoris et plaisir : la quête du bouton sacré

Autrefois relégué au second plan, le clitoris a un rôle primordial dans le plaisir féminin. Bouton de rose, bourgeon sacré... Découvrez tous les secrets de cet organe qui cultive une certaine discrétion.

Anatomie du clitoris

Dédié entièrement au plaisir, le clitoris est essentiel à la vie sexuelle féminine. Extrêmement riche en terminaison nerveuse, le clitoris est, comme le pénis, composé de tissus érectiles. Seul son extrémité, le gland, est visible, plus ou moins caché ou émergeant du capuchon.

Comment caresser le clitoris ?

A condition de stimuler le clitoris avec douceur et précision, ce bouton sacré est le plus sûr chemin vers l'orgasme. Du cunnilingus à la masturbation féminine, nos experts vous révèlent les meilleurs moyens d'éveiller cet allié du plaisir féminin.

Clitoris et orgasme féminin

Sensations de plénitude, de satiété, de liberté intérieure... La distinction d'un plaisir clitoridien ou vaginal apparaît bien simpliste. Ce serait oublier que la fonction érotique est le fruit d'un apprentissage, tous les chemins du plaisir peuvent s'apprendre. Encore faut-il savoir qu'ils existent.

Clitoris : les positions sexuelles pour le stimuler

Qu'il s'agisse de cosmétiques érotiques ou de sex toys coquins, il existe aujourd'hui des moyens originaux pour stimuler votre clitoris... Et si pour éviter la routine des caresses manuelles, on reprenait un peu sa sexualité en main ?

Ce que veulent les femmes

Psychothérapeute et sexothérapeute, Alain Héril est l'auteur du "Journal d'un sexologue". A travers les propos recueillis dans son cabinet et de réflexions personnelles, il nous propose une véritable plongée au coeur de l'intimité féminine. Nous l'avons interrogé sur "ce que veulent les femmes".

Doctissimo : Dans votre livre "Journal d'un sexologue", vous rapportez certains propos évoqués lors de vos consultations. Plus encline à se livrer dans ce cadre intime, la femme se révèle parfois déroutante...

Alain Héril : En guise de préambule, j'aimerais rappeler les limites des généralités. Les appréciations de manière globale de la femme sont très souvent contredites par des particularités. Comme le déclarait Lacan "LA femme n'existe pas", il faut parler des femmes, qui sont toutes des exceptions et des expressions différentes d'une féminité bien difficile à cerner. Si j'ai pu peindre quelques portraits dans mon livre, je n'ai jamais eu la prétention d'être exhaustif.

Ce livre est le résultat de plusieurs années en tant que psychothérapeute et de sexologue. J'ai également mené une enquête sur plus d'une centaine de femmes pour mieux mettre en perspective mon expérience professionnelle.

Doctissimo : En matière de désir, quelles sont les principales différences entre les femmes et les hommes ?

Alain Héril : Le désir des femmes tourne essentiellement autour de la mise en scène. Très sensible aux comportements, au climat autour de la relation, son désir doit être mobilisé par l'idée fantasmée de la relation. Elle recherche ainsi plus la tendresse, les sentiments, ainsi qu'une intimité partagée. C'est cette mise en scène (je reprends ce terme, n'en trouvant pas de plus approprié) qui va permettre à la femme d'accéder au désir. Sans cette projection mentale, pas de désir.

Doctissimo : Cette vision de la femme aimante et de l'animalité masculine n'est-elle pas stéréotypée ?

Alain Héril : Ces idées reçues auxquelles vous faites allusion ne sont pas à abandonner trop rapidement. Certaines reflètent une réalité retrouvée dans nombre des témoignages. Les fleurs, les violons et les paroles font partie du climat qui va éveiller le désir et les fantasmes féminins. La distorsion entre l'idée que l'on se fait du désir féminin et la réalité n'est peut-être pas si grande. L'aphorisme selon lequel "La femme désire l'homme qu'elle aime et l'homme aime la femme qu'il désire" reste bien souvent vérifié. Mais concernant la recherche du plaisir, c'est une toute autre affaire...

Doctissimo : Mais entre la Princesse de Clèves et Catherine Millet, la sexualité de la femme n'a-t-elle pas évolué ?

Alain Héril : En matière de recherche du plaisir et de sexualité sans aucun doute, mais en terme de désir et d'amour j'en suis moins sûr. Vous faites allusion au livre "La vie sexuelle de Catherine M.".



Partenariat Togo Télécom / Ecobank

19 000 F CFA / mois, la solution pour l'accès à l'ordinateur et à l'Internet

C'est encore difficile pour beaucoup de togolais d'accéder à un ordinateur et à une connexion Internet en ce 21^{ème} siècle, la faute à leur pouvoir d'achat. Voilà qui ne laisse pas indifférents les géants Togo Télécom et Ecobank, respectivement leader des télécommunications au Togo et banque panafricaine dont le siège est ici à Lomé. Les deux institutions ont, par un partenariat signé le 17 octobre dernier au siège de Togo Télécom, marqué leur engagement à offrir aux togolais les facilités pour l'acquisition de packs ordinateurs et de service Internet.

19 000 F CFA à payer par mois et ce pendant 24 mois, dans l'une des 23 agences de Ecobank installées au Togo, c'est la condition pour tout togolais qui accepte domicilier son salaire à Ecobank, de jouir des avantages liés à ce partenariat scellé entre Togo Télécom et Ecobank.

Concrètement, l'offre telle que présentée par Koffi Amedon, responsable distribution à Togo Télécom, prend en compte le matériel à savoir un lap top de marque soit Toshiba ou soit Samsung, un modem, l'installation et le service Internet sur 24 mois pour le même forfait mensuel de 19 000 F CFA. Ainsi, tout souscripteur à cette offre, non seulement a accès à l'ordinateur et à la connexion Internet durant les 24 mois, mais aussi et surtout devient sans autre condition propriétaire de l'ordinateur à l'issue des 24 mois. N'est-ce pas là un modèle d'offre attractif ? C'est ainsi qu'à Togo Télécom

comme à Ecobank les préoccupations convergent au même objectif à savoir la vulgarisation des TIC aux moyens faciles et aisés pour les



Signature des documents de partenariat

populations toutes les couches socio professionnelles confondues. Togo Télécom, représenté par Pétchébadi Sam Bikassam, Directeur Général et Ecobank représenté par Didier Alexandre Corrèa, Directeur Général, pour ce faire, ont décidé joindre leurs expertises

respectives pour relever le défi de l'accès à l'ordinateur et à l'Internet au Togo.

Selon Pétchébadi Sam Bikassam, Togo Télécom s'est résolument décidé à favoriser pour les togolais l'accessibilité à l'Internet de qualité avec la connexion du câble sous marin depuis mai 2012. « Aujourd'hui, l'Internet est un outil incontournable et alors indispensable pour toutes les activités. Tous les togolais doivent l'avoir quels que soient leurs capacités et leurs moyens » a-t-il souligné. « C'est un accélérateur de croissance et ainsi un vecteur de essentiel pour le progrès économique et social » a renchérit Didier Alexandre Corrèa pour qui Ecobank s'implique à la vulgarisation des TIC et participe à la promotion du secteur. Le partenariat Togo Télécom / Ecobank vient donc à point nommé pour répondre au défis de développement par l'utilisation des TIC. C'est la solution pour non seulement accroître le nombre de togolais usagers de l'Internet, mais aussi de leur permettre de posséder un ordinateur.

Constant MADJI

Zone franche/La ténacité de Laurent Coami Tamégon paie

Les salaires augmentés de 25 à 44%

S'il y a un homme qui peut être heureux ces derniers jours, c'est bien le président de l'Association des sociétés de la Zone Franche (ASOZOF), M. Laurent Coami Tamégon. Et pour cause, la bataille qu'il mène depuis plusieurs années et qui est centrée sur l'amélioration des conditions de vie des salariés de la Zone Franche vient de connaître le but du tunnel. En effet, le mardi 16 octobre 2012, est intervenu un accord tripartite entre Les syndicats de la Zone franche, la société d'administration de la Zone franche au Togo (Sazof) et la direction du Travail. Une convention collective qui régit désormais les employeurs et les salariés de cette entité à statut particulier a été mise en place. Une victoire à mettre à l'actif de l'ASOZOF et particulièrement de son président. Ce dernier visiblement satisfait a laissé entendre à la presse que cet accord marquait le couronnement de deux ans de négociation. Il a remercié les autorités togolaises qui l'ont facilité et accompagné dans cette démarche.

Pour le ministre de l'Industrie, de la Zone franche et des Innovations technologiques, François Agbéviadé Galley, "Cette convention est un instrument de

sécurisation des relations professionnelles et des investissements dans la zone. C'est aussi une vie meilleure pour les salariés avec le relèvement des salaires, le paiement des heures supplémentaires, des indemnités lors du départ à la retraite et une protection des travailleurs en cas de licenciement".

Ainsi, selon l'accord sectoriel collectif, les salaires des ouvriers de la zone franche d'exportation togolaise seront augmentés de 25 à 44%. L'accord signé par les différents acteurs de cette plateforme industrielle s'inscrit dans le cadre de la convention collective interprofessionnelle conclue en décembre 2010, qui avait introduit plusieurs innovations dont le port du salaire minimal de 28.000 F Cfa à 35.000 F Cfa.

Ces améliorations interviennent dans un contexte de réformes globales au Togo, surtout au niveau de la Zone franche qui s'est dotée d'un nouveau statut pour être plus compétitive en Afrique de l'ouest, près de 30 ans après sa création.

La convention sectorielle de la Zone franche est la première à être adoptée conformément aux dispositions de la convention collective interprofessionnelle



Laurent Coami Tamégon, Pdt de l'ASOZOF

renouvée, a relevé le ministre togolais du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Yacoubou Hamadou.

L'application de cette convention va être inscrite dans le cadre général fixé par le code du travail.

Les nouvelles dispositions du statut de la Zone franche stipulent notamment que les dispositions du code du travail s'appliquent aux entreprises agréées au statut de zone franche.

Depuis 2006, le Togo s'est inscrit dans un "nouveau dynamisme à travers la modernisation de sa législation sociale, a expliqué le ministre Hamadou.

LM

Eglise du christianisme céleste

Le pasteur Paul Adétola Bellow finalement consacré

Dans plusieurs de nos parutions, nous vous avons parlé de ce problème qui court depuis des mois et qui est relatif au leadership dans le milieu de l'Eglise du Christianisme céleste du Togo. D'un côté le révérend pasteur Paul Adétola Bellow qui, drainerait dernière lui la majorité des fidèles membres de l'Eglise et de l'autre côté ses opposants qui estiment qu'il n'est plus légitime. Nous avions traité depuis longtemps ce problème dans nos colonnes sans partie pris. Mais au fur et à mesure que les jours passent, d'autres révélations viennent changer la version que nous avons depuis longtemps tenu. Aujourd'hui, tout semble rentrer en ordre avec l'autonomie proclamée par la partie togolaise de cette église vis-à-vis de son siège mondial qui se trouve à Porto -Novo en république du Bénin. La grande cérémonie de l'intronisation du nouveau chef de l'Eglise au Togo eu lieu le samedi 20 octobre 2012.

Démarrée par une série de prières de circonstance en présence de nombreuses autorités politiques, religieuses et traditionnelles la cérémonie s'est poursuivie avec la lecture des saintes écritures tirées

du livre de Lévitique, chapitre 8, du verset 1 au 8. Après ces prières l'investiture proprement dite a démarré avec la remise d'une canne et d'une couronne au révérend pasteur et prophète Paul

Adétola Bellow. Ces outils divins sont des signes de son nouveau statut de chef de l'église du christianisme céleste du Togo.

Prenant la parole pour son intervention, le vénérable suprême évangéliste Samuel Kouassi, représentant du conseil d'administration de l'église a fait savoir que cette investiture marque la renaissance de l'église du christianisme céleste du Togo. Il a émis le vœu que les bonnes promesses du psaume 91 soient sur tous. L'apôtre général Sylvestre H. du temple " les chérubins de Séraphin, dans son intervention a béni le

révérend Bellow afin que sa mission lui soit facile. Le représentant du pasteur de Ouidah a quant à lui convié Bellow d'exercer pleinement sa responsabilité d'homme de Dieu.

Dans son intervention, le révérend pasteur prophète Paul Adétola Bellow, a tenu à placer son investiture sous le signe de la paix car selon lui, il n'y a pas de groupe 1 ou de groupe 2. Il a en outre souligné les 3 grands objectifs qu'il s'assigne pour son mandat à savoir : la conformité aux règles et lois du pays, le remplissage de la mission à lui assignée par Dieu et la

lutte contre la pauvreté spirituelle. Il a singulièrement mis l'accent sur le respect des autorités du pays car tout pouvoir vient de Dieu. Pour terminer, Bellow a invoqué le Créateur à prémunir ses ouailles de toute adversité.

L'on se demande si cette cérémonie mettra fin aux différends qui secouent la communauté de l'Eglise du christianisme céleste du Togo.

Puisse Dieu fasse son pouvoir Et bonne chance au révérend pasteur Paul Adétola Bellow.

La rédaction

Quelques images de la cérémonie de consécration du pasteur Paul Adétola Bellow



Les dignitaires de l'Eglise



Le Rev Pasteur Bellow Adétola



Les fidèles de l'Eglise



Les fidèles de l'Eglise



Les fidèles de l'Eglise



Le Rev Pasteur Bellow



D'autres fidèles de l'Eglise

FACDA, la Foire Artisanale et Commerciale de Dapaong

La 1^{ère} édition lancée

Dapaong, chef lieu de la région des savanes, région aux multiples potentialités, accueille du 13 au 19 décembre 2012, une foire, la FACDA, entendez Foire Artisanale et Commerciale de Dapaong. L'initiative est à sa toute première édition et est portée par des jeunes togolais épris du développement de cette région, la plus septentrionale du Togo.

« L'échange au cœur du développement », c'est le thème évocateur sous lequel est placée l'organisation de la FACDA. Selon Hubert Kanyetibe, Président d'organisation de la FACDA, c'est une initiative qui vise à mettre en valeur les potentialités de la région des savanes. « Ces potentialités multiples et variées, notamment, humaines, artisanales, culturelles, touristiques sont des richesses dormantes à exploiter pour accélérer le développement de la région des savanes, frontalière au Bénin, au Burkina-Faso et au Ghana, trois pays de la sous région ouest africaine » a-t-il fait savoir et souligné que la FACDA est le cadre propice qui se tiendra à cet effet. « La FACDA représente une plate forme multidimensionnelle d'échanges, de partage et de rencontre d'affaires, entre les togolais et les ressortissants des pays limitrophes à la région des

savanes » a renchéri David Touglo, chargé à la communication de la FACDA.

La cérémonie de lancement officiel de la FACDA a été effectuée par Komi Kadaring, Directeur Général de l'artisanat, qui a souligné l'importance d'une foire. Selon lui, la FACDA est une opportunité offerte aux acteurs



La table d'honneur

locaux d'exhiber et de vendre leurs produits et aux opérateurs économiques de nouer des relations d'affaires et commerciales avec le public. Cette

cérémonie s'est déroulée sous le regard rassurant d'un maître des foires, Johnson Kueku Banka, Directeur Général du CETEF (Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé) qui prépare la 10^{ème} foire internationale de Lomé pour le 23 novembre au 10 décembre. « La FACDA est une initiative à soutenir. Les promoteurs ont la volonté et le talent, il faut les accompagner pour pérenniser leur initiative ». Voilà quelques mots prononcés par celui qui se connaît de l'organisation des foires, des mots qui sollicitent la participation à la

FACDA, de nombreux exposants, visiteurs et les bonnes volontés pour sponsoriser cette foire au grand nord du pays.

Constant M.

Présidentielle américaine

Pourquoi Romney ne battra pas Obama

Dans la nuit de ce lundi à mardi, Barack Obama affronte Mitt Romney à l'occasion du troisième débat télévisé de l'élection présidentielle qui se concentrera sur la politique étrangère. Le président-candidat part favori au vu de la kyrielle de gaffes du candidat républicain sur ces thématiques. A deux semaines du scrutin, prévu le 6 novembre, le concurrent de l'actuel occupant de la Maison-Blanche nous semble avoir cumulé trop de retard pour prétendre devenir le 45^e président des Etats-Unis.

dans les sondages nationaux avec Barack Obama, le président sortant garde de l'avance sur son concurrent républicain, si l'on se fie aux critères décisifs : les états clés, politique intérieure et étrangère, la réserve des électeurs, le taux de chômage, le bilan.

Etats clés

L'occupant actuel de la Maison-Blanche est, en effet, en tête dans deux (l'Ohio et la Floride) des trois états cruciaux. Depuis 1960, aucun Président américain n'a été élu sans gagner au moins deux de ces trois états, en comptant la Pennsylvanie.

Politique intérieure et étrangère

Comme ses clips de campagne le martèlent, Barack Obama peut se targuer de présenter un bilan correcte, avec notamment le sauvetage de General Motors pendant la crise économique et la promulgation de la réforme de la santé qui porte maintenant son nom, Obamacare. En matière de politique étrangère, le président sortant peut se féliciter d'avoir fait tuer Ben Laden mais aussi d'avoir rapatrié des troupes américaines d'Irak.

La réserve des électeurs

Le président-candidat est même placé largement en tête chez les étudiants, femmes et minorités. Le problème, rédhibitoire, de Mitt Romney c'est que, à quinze jours de l'élection,

Romney à égalité dans les sondages, battu sur tous les critères clés. A deux semaines de l'élection présidentielle



Barack Obama et Mitt Romney

américaine, Mitt Romney semble avoir cumulé trop de retard pour damer le pion au président-candidat, Barack Obama. L'histoire américaine ne trompe pas, pour être élu président, il faut, d'une part, être le gendarme interne et externe des Etats-Unis, mais d'autre part, il faut incarner son leadership. Hormis sa kyrielle de gaffes sur la politique étrangère, le candidat républicain à la Maison-Blanche, ne justifiant d'aucun bilan, ne rassemble ni à droite, ni à gauche.

Même si Mitt Romney est désormais placé à égalité (à 47%)

il ne s'est toujours pas imposé comme le candidat du rassemblement ni même dans son propre camp.

Le taux de chômage

La chute massive du taux de chômage aux Etats-Unis. Qui est passé sous la barre des 8% en septembre. Du jamais vu depuis l'arrivée de Barack Obama au pouvoir. Quand on sait que l'économie compte pour beaucoup dans l'élection du Président

Bénin : le complot qui visait à empoisonner le président Boni Yayi

Au pouvoir depuis 2006, Thomas Boni Yayi aurait échappé à un complot visant à l'empoisonner. Le commanditaire de la tentative d'assassinat serait l'homme d'affaires Patrice Talon, en délicatesse avec le régime. Trois complices, dont la nièce et le médecin personnel du président béninois, sont sous les verrous.

L'affaire a des relents de manœuvre politicienne ou d'accès de paranoïa... Mais elle repose avant tout sur une réalité sociale : la peur de l'empoisonnement, répandue - parfois à tort, parfois à raison - dans de nombreuses sociétés africaines, entre autres. Lundi, le procureur de la République, Justin Gbenameto, a ainsi déclaré au cours d'une conférence de presse que trois proches du président Boni Yayi - également président en exercice de l'Union africaine - avaient été arrêtés pour avoir comploté contre lui.

" Le parquet a requis leur inculpation pour association de malfaiteurs et tentative d'assassinat du chef de l'Etat ", a-t-il précisé. Il s'agit de Ibrahim Mama Cisse, le médecin personnel du président, de Zoubérath Kora-Séké, une nièce de Boni Yayi employée à la présidence du Bénin,

à la convaincre pour qu'elle administre au chef de l'Etat des produits qui lui seraient remis par le médecin personnel du chef de l'Etat ", a poursuivi le procureur.

Par la suite, la nièce du chef de l'Etat aurait commis l'erreur d'ébruiter l'affaire. " Heureusement, le résultat n'a pas été atteint, Zoubérath en a parlé à sa sœur et à d'autres personnes et ce sont ces personnes informées qui ont averti le chef de l'Etat ", a expliqué Soumanou.

Les trois suspects ont été envoyés lundi devant le juge d'instruction puis conduits à la prison civile de Cotonou. " Nous allons délivrer un mandat d'arrêt international contre Monsieur Patrice Talon ", a ajouté le procureur. Et un conseiller de la présidence de commenter : " M. Talon en veut peut-être au chef de l'Etat parce qu'on lui a arraché la gestion du Programme de



Dr Yayi Boni, Pdt du Bénin

et de Mudjaidou Soumanou, l'ancien ministre du Commerce et de l'Industrie.

Selon la même source, les trois complices projetaient d'empoisonner Boni Yayi. L'ancien ministre aurait joué un rôle d'intermédiaire au service d'un commanditaire qui serait l'homme d'affaires béninois Patrice Talon, ancien proche de Yayi en bisbille avec le régime depuis peu. En son nom, Soumanou aurait contacté le médecin et la nièce du président, leur promettant chacun un milliard de F CFA (1,5 million d'euros) s'ils parvenaient à faire ingérer au chef de l'Etat du poison à la place des médicaments antidouleurs qu'il prend habituellement.

Les faits reconnus

Selon le procès verbal dressé par le parquet, " le docteur entendu a reconnu les faits et le ministre Soumanou a reconnu aussi ", a ajouté le procureur. " Le 17 octobre dernier (...) lors du séjour du chef de l'Etat à Bruxelles, sa nièce qui l'accompagnait aurait été invitée dans un hôtel où logeait le nommé Patrice Talon. Ce dernier a réussi

vérification des importations nouvelle génération (PVI) ".

Perte de monopole

De fait, pendant 5 ans, Talon a géré le PVI qui est une instance mise en place par Boni Yayi pour fixer les taxes douanières dans le port de Cotonou. Elle est sensée rendre les échanges douaniers plus transparents. La gestion de ce système est confiée à une entreprise privée via un appel d'offres. Outre ce marché, Talon avait aussi perdu le monopole des engrais et insecticides dans le secteur du coton.

Cette affaire de complot éclate dans des circonstances difficiles pour Boni Yayi. Jeudi s'ouvre en effet à Cotonou le procès de Lionel Agbo, un ancien porte-parole du président béninois poursuivi pour diffamation et offense au chef de l'Etat. Il avait affirmé devant la presse, quelques mois après avoir quitté son poste, que Boni Yayi comptait " s'accrocher au pouvoir " au-delà des deux mandats prévus par la Constitution et que son entourage direct était corrompu. Sur ce dernier point, en tout cas, il semblait avoir raison.

(Avec AFP)